
LETTRE DE NOËL

| Joyeux et Saint Temps de Noël à tous |

Chers parents et amis,

Avez-vous entendu Jean-Baptiste? Il nous crie de préparer le chemin du Seigneur, ce chemin qui nous conduit vers le plus profond de nous-mêmes pour que l'Enfant-Dieu puisse y naître et y grandir. Mais cette naissance de l'Emmanuel reste habituellement cachée dans le plus quotidien, et l'année 2014 n'a pas échappé à cette règle. Elle ne figurera probablement pas dans nos annales, mais on voudrait quand même, avec vous tous, nous y arrêter un moment, puisque, par la grâce de sa Sa présence, tout devient sacré.



D'abord, il nous a semblé significatif que la dernière fin de semaine où l'hôtellerie était ouverte, en toute fin novembre, était peuplée de jeunes. Significatif, puisque notre monastère a été à plusieurs reprises un centre de rencontres et de recollections pour eux. Une orientation à laquelle nous tenons beaucoup. Outre la Chambre Haute qui a soutenu le cheminement personnel de plusieurs (et qui s'est même élargi à la mixité...), des journées de ressourcement au fil des mois et une fin de semaine de retraite en juillet en ont attiré chaque fois de 10 à 20. Les thèmes, développés surtout par P. Abbé, ont varié : «Comment voir Dieu présent dans notre monde?», par exemple, ou «La sagesse des Pères du désert et nous aujourd'hui», ou encore «Évangélisation et réseaux sociaux». Pour la suite des opérations, nous sommes à organiser, pour 2015, ce que nous appelons joyeusement des «JFJ» («Journées Formation Jeunesse») pour répondre à la double demande de ces jeunes croyants : une formation de base à la réflexion théologique et une occasion de rencontres entre eux pour briser leur isolement.

Dans la même ligne, durant quelques jours au début août, nous avons organisé un camp chrétien pour enfants de 8 à 18 ans. La thématique d'ensemble était médiévale et la plupart des enfants étaient costumés en chevaliers, princes et templiers pour les uns et en princesses ou nobles dames pour les autres. Chansons, scénettes, course au trésor au travers des pommiers et feu de camp furent au menu. Un couple de parents chrétiens s'était joint à quelques frères, surtout Fr. Pierre-Marie, pour nous aider dans la logistique, l'intendance et l'encadrement.



Et finalement, toujours visant un peu le même public, nous avons organisé, dans le coin des bâtiments de ferme, une «Soirée de louanges», le 17 août. Outre les talents locaux

comme ceux de Fr. Charbel et de Fr. Pierre-Marie, deux *bands* (comprenez : «groupes de chanteurs avec *amplis* et instruments de musique moderne»), «Terre Promise» et «Flammes de Vie», avaient accepté d'animer cette soirée de prière avec des chants rock chrétiens. Rejoints par *Internet* et *Facebook*, autour de 80 personnes étaient de la fête, et l'assemblée fut vite conquise par le talent et la ferveur des musiciens-chanteurs, par la qualité de leur présentation et par l'ambiance générale, à la fois joyeuse et recueillie. Une tente-chapiteau, prévue à tout hasard, mit tout le monde à l'abri des quelques averses dont le ciel nous gratifia, probablement pour nous signifier que les anges célébraient à l'unisson avec nous.



En juin, fin d'année scolaire, quelques projets académiques ont connu leur aboutissement, ce qui a quelque peu changé le visage de notre communauté.

Tout d'abord, Fr. Jean Bosco, rattaché à notre communauté depuis déjà plus de six ans, a repris le chemin de son monastère de My Ca, au Vietnam. Le français étant maîtrisé, les études en théologie biblique étant terminées, son séjour parmi nous s'est achevé au printemps dernier, non sans émotions. De même, Fr. Grégoire, du monastère de Chau Son au Nord-Vietnam, après un an et demi d'assimilation du français dans nos murs, s'est senti assez préparé pour poursuivre des études en théologie à Ottawa où il réside désormais. Et puis il y a eu le départ de Fr. Marcel, qui, au terme de son postulat, ne se voyait pas entreprendre, déjà



dans la cinquantaine, le noviciat, et qui a choisi plutôt de retourner dans sa famille et dans son milieu de travail, à la fin de l'été. Et enfin, Sr Marthe, qui ne résidait pas chez nous comme tel, mais qui, au fil de ses trois années de formation à l'IFHIM de Montréal, nous a souvent rendu visite au point de devenir une familière de la maison et de se faire affectueusement appeler, «Frère Marthe», s'est envolée, elle aussi, pour sa communauté de Bernardines, au Congo Kinshasa.

Mais tout n'est pas perdu. Notre Fr. Anh Tuan, revêtu de son blouson de postulant «externe», a souligné, en septembre, une année de cheminement avec notre communauté. Du coup, il a renouvelé son désir de vie monastique et son engagement, tout en se voyant encore obligé de remplir son contrat de travail comme pharmacien, avant de pouvoir faire son entrée comme tel. En attendant, il vient faire régulièrement son tour, dès que ses congés le lui permettent.



Quant à Fr. Pierre-Marie, il s'est dirigé vers Montréal, au début des classes, où il s'est installé et où il a entamé ses trois années de formation à l'IFHIM. Obligé de choisir, il a dû renoncer, à regret, à sa troisième et dernière année de cours de formation monastique à Rome qui avait lieu aussi en ce même mois de septembre. Lui aussi, quand il le peut, revient nous voir les fins de semaines, souvent accompagné d'un confrère ou consœur d'étude, fier de leur présenter sa communauté.

Si on soustrait encore au nombre des frères présents, Fr. Théophile, toujours prêté en renfort à la communauté de Sénanque, il reste un petit noyau dur, toujours fidèle au poste.



À commencer par P. Thomas, qui a eu 96 ans à la mi-octobre et va son petit train-train. Il faut pourtant reconnaître que, tout de même, le petit train ralentit. La locomotion est moins huilée qu'avant, il est un peu moins présent d'esprit, et, à certains jours, s'endort un peu partout, mais il vieillit de façon admirable et attend avec grande impatience l'heure de Dieu. Pour pouvoir le garder parmi nous le plus longtemps possible, chacun lui donne un petit coup de main. Fr. Charbel le réveille et l'amène au déjeuner. Fr. Jérémie le prépare pour la messe. P. Guy l'aide pour son repas de midi, et Fr. Jean-Guy pour celui du soir. P. Joseph va le chercher pour les offices du jour et P. Jacques pour celui de Complies. Finalement, P. Abbé le couche le soir et le surveille un peu la nuit. De cette manière, ce n'est lourd pour personne et notre doyen se sent encore vraiment entouré d'une communauté.

Mi-mai, après des signes avant-coureurs qui ont été confondus avec ceux d'une broncho-pneumonie, Fr. Charbel a dû être hospitalisé d'urgence pour une importante intervention cardiaque à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Il nous est revenu avec un cœur remonté à neuf, a reçu des «devoirs» à faire sur le tapis roulant, s'absente encore de temps en temps pour assurer son suivi médical, mais a repris la vie régulière avec assiduité.

Comme il venait d'être nommé hôtelier, P. Abbé a dû trouver quelqu'un d'autre pour assurer la responsabilité de l'accueil. Après avoir réfléchi et consulté la communauté, il a nommé à ce poste Mme Danielle Jodoin, qui travaillait déjà au secrétariat pour planifier les réservations, à temps partiel. Elle travaille maintenant à temps plein, comme hôtelière en titre, assistée du P. Joseph qui la remplace aux heures où elle est absente, «les hôtes survenant à toute heure du jour» comme le disait déjà Saint Benoît, en son temps.



Dans la même foulée, P. Abbé a aussi remis la gestion de la porterie à Mme Lise Petitclerc, une de nos bénévoles qui, avec autant de générosité que de discrétion, s'y dévouait déjà depuis longtemps.



Ces nominations s'inscrivent dans ce que nous nommons, avec un brin d'humour, «notre passage à la laïcité» : transférer les responsabilités trop lourdes à assumer pour notre petit nombre à du personnel laïque. Notre situation ne nous laisse guère le choix de faire autrement, si nous voulons garder les priorités là où elles doivent vraiment être : la liturgie et la prière, qui sont le vrai «travail» du moine, comme le veut Saint Benoît.

Autre aspect de notre quotidien en 2014 (même si c'est le cas tous les ans) : les chantiers. Comme plusieurs de nos hôtes ont pu le remarquer, le réfectoire de l'hôtellerie a bénéficié d'une rénovation au cours de l'été : cloisons rabaissées pour plus de luminosité, et peinture fraîche. Le réaménagement du réfectoire des moines est, lui aussi, tout juste terminé : nouveau plafond et, longtemps attendu, nouveau plancher. De plus, une grande partie des portes de la maison a été peinte. Si vous voulez savoir combien il y en a, il suffit de demander à P. Joseph. Il en repeint les cadres depuis des mois et des mois. Reste à savoir s'il les compte encore... Plusieurs d'entre elles ont aussi vu leurs fenêtres enrichies de reproductions d'enluminures médiévales.

Dans un tout autre domaine, à cause de l'affluence de plus en plus importante au temps des pommes, notre système de captation d'eau potable ne suffit plus à la demande. Un puisatier a essayé, à deux reprises, de trouver de l'eau en creusant dans le sous-sol de notre propriété, mais ce fut en vain : seulement un mince filet d'eau, boueuse en plus. Dossier à suivre....

Et, pour finir, une bonne nouvelle : nous avons complètement refondu notre site *Internet* pour le mettre à jour, le développer et le rendre plus agréable à consulter. On vous invite donc à en visiter le contenu.

Souhaitons-nous mutuellement un Noël et une année 2015 tout imprégnés de Sa présence!

Le P. Abbé et la communauté de Rougemont

